



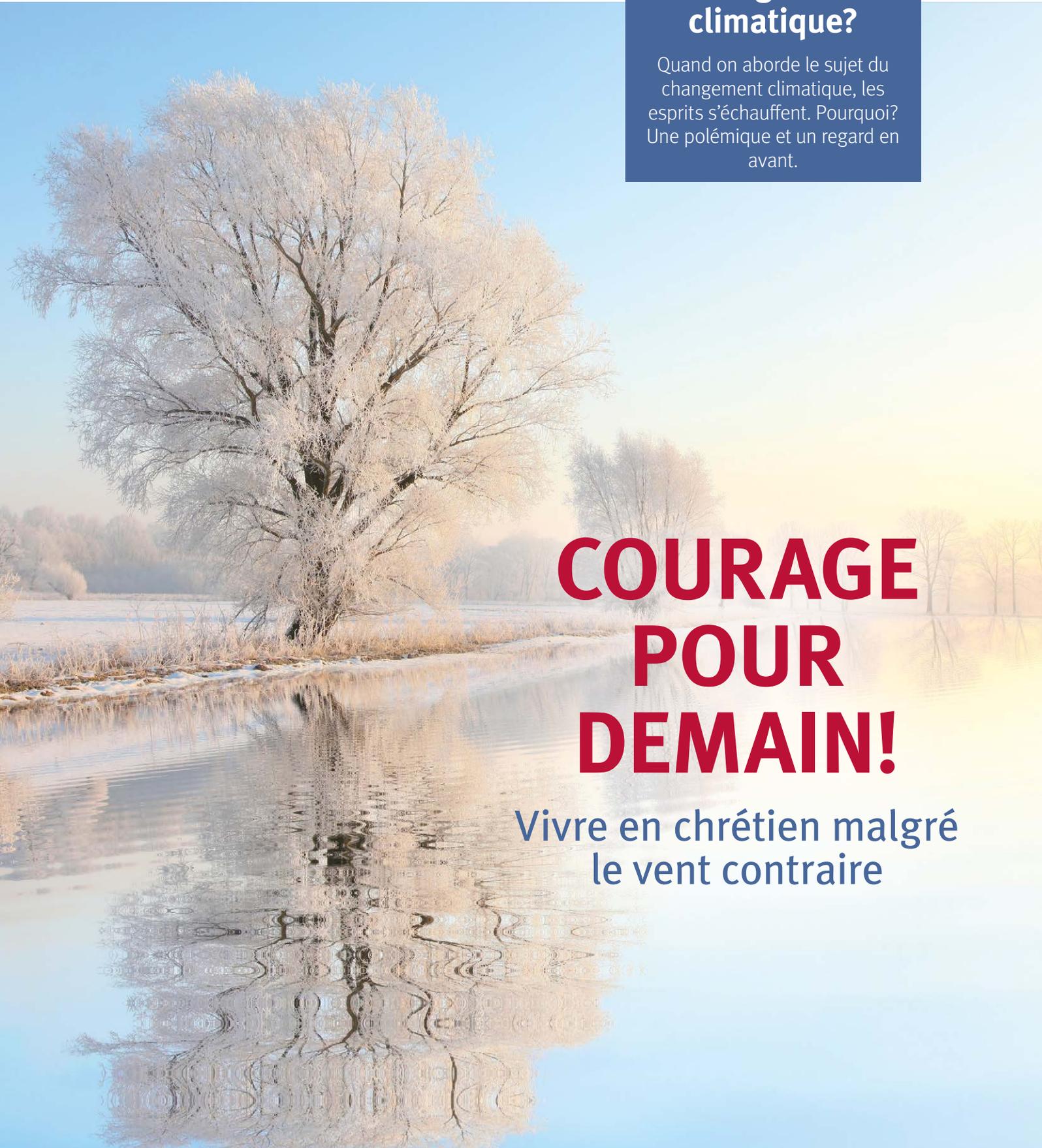
# Appel de Minuit

*Revue internationale sur la prophétie biblique*

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) | N° 01-2020

## Changement climatique?

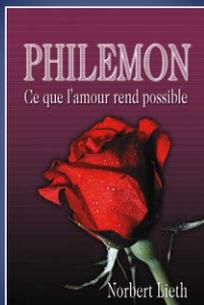
Quand on aborde le sujet du changement climatique, les esprits s'échauffent. Pourquoi? Une polémique et un regard en avant.



# COURAGE POUR DEMAIN!

Vivre en chrétien malgré  
le vent contraire

# ➤➤➤ AIDES BIBLIQUES POUR LA VIE



**NORBERT LIETH**

## Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 pages  
**N° de commande 190670**  
CHF 3.00, EUR 2.00

*Aides bibliques pour la vie*



**MARCEL MALGO**

## Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

- Livre de poche, 80 pages  
**N° de commande 190520**  
CHF 7.00, EUR 5.00

*Aides bibliques pour la vie*



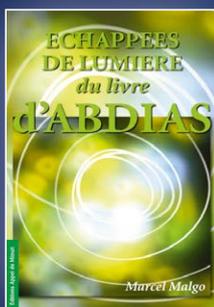
**PETER MALGO**

## Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

- Livre de poche, 124 pages  
**N° de commande 190680**  
CHF 5.50, EUR 4.00

*Aides bibliques pour la vie*



**MARCEL MALGO**

## Echappées de lumière du livre d'Abdias

Le livre du prophète Abdias ne comprend que 21 versets, mais contient un message puissant, clair et sans compromis, que l'auteur met à notre portée dans un langage proche de la réalité.

- Brochure, 32 pages  
**N° de commande 190540**  
CHF 1.50, EUR 1.00

*Aides bibliques pour la vie*



**WIM MALGO**

## Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages  
**N° de commande 190000**  
CHF 7.00, EUR 5.00

*Aides bibliques pour la vie*



**NORBERT LIETH**

## L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

- Livre de poche, 192 pages  
**N° de commande 190370**  
CHF 8.50, EUR 6.00

*Aides bibliques pour la vie*



### PROPHÉTIE BIBLIQUE

- 5** Courage pour demain!  
Vivre en chrétien malgré le vent contraire

### FLASH

- 14** Poules mouillées?  
**14** Les chrétiens doivent-ils se retirer de la vie publique?  
**15** La persécution des chrétiens en Inde

- 15** Le côté sombre de la fabrication de jouets  
**15** Le dilemme catholique du pape François

### PÉRISCOPE

- 17** Changement climatique?  
**20** Le mystère des 144 000  
**22** Christ dans Son Eglise

- 3** Impressum  
**4** Salutation



**Appel de Minuit**  
*Revue internationale sur la prophétie biblique*

[www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

#### Administration

Appel de Minuit  
Case postale 175,  
CH 8600 Dübendorf  
Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12  
Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**IMPRESSION:** Jordi AG, CH 3123 Belp

#### PAIEMENTS

**Suisse:** Postfinance (CHF)  
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4  
BIC: POFICHBEXX ou  
Zürcher Kantonalbank (CHF)  
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,  
BIC: ZKBKCHZZ80A

**France:** La Banque Postale  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
BIC: PSSTFRPPSTR  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein  
à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30  
BIC: SKHRDE6WXXX

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: [www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch) par PayPal: envoyer l'argent à [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: [www.appeldeminuit.ch](http://www.appeldeminuit.ch)  
Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf PostFinance c.c.p. 91-280588-6  
IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6  
BIC: POFICHBEXX

#### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.



**Norbert Lieth**

Responsable de la mission à l'Appel de Minuit

«Savez-vous ce que signifie la miséricorde ?»

**C**hers amis, la principale intention du Tout-Puissant est d'amener au salut. Dieu désire sauver, pas juger. Cette intention de Dieu ancrée dans l'amour est présente à chaque instant de cette histoire, de ses débuts jusqu'à sa fin, avec Jésus-Christ comme personnage central.

Un des aspects les plus sublimes du salut est selon moi le silence de Jésus lors de Son procès. Il ne s'est ni justifié, ni défendu. En réalité, les gens devraient se justifier devant Lui, mais Il s'est laissé accuser et a gardé le silence. Devant le grand sacrificateur: « Jésus garda le silence » (Mt. 26,63). Devant Pilate: «Et Jésus ne fit plus aucune réponse, ce qui étonna Pilate» (Ma. 15,5). Il s'agit de l'accomplissement d'Ésaïe 53,7: «Il a été maltraité et opprimé, et Il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche.»

Pourquoi Jésus n'a-t-Il rien dit et ne s'est-Il pas défendu? Parcequ'Il était coupable sans être coupable. De son plein gré Il a pris sur Lui nos péchés et Il s'est ainsi présenté en tant que coupable. Jésus s'est soumis au jugement de Dieu; chaque condamnation qui devait viser les hommes est tombée sur Lui. Telle est la valeur que nous avons aux yeux de Dieu! Dans Sa mort et Sa résurrection, Jésus a supprimé tout ce qui nous sépare de Dieu: le mur du péché est détruit. Le voile est arraché. La colère de Dieu est ôtée. La justice éternelle est érigée. Nous les hommes, nous avons tendance à faire porter nos fautes aux autres et à chercher des excuses. Mais

notre Seigneur fait le contraire. Il a pris la faute d'autres personnes et l'a portée Lui-même. C'est la miséricorde. Je ne dois pas me justifier pour mes fautes et mon péché, je suis autorisé à les reconnaître, et le salut, la gloire, l'honneur et la puissance de Dieu sont assez grands pour pardonner.

Savez-vous ce que signifie la miséricorde? Pas juste la grâce, mais savoir que Dieu est pour nous dans tout ce qu'Il est. Nous le voyons à travers les exemples suivants, qui ne propagent pas une miséricorde bon marché, mais qui mettent en valeur la grandeur du salut, de la gloire, de l'honneur et de la puissance de notre Sauveur.

Cain a tué son frère, et Dieu l'a protégé. Noé s'est enivré, et était considéré comme pieu. Abraham a menti, et Dieu l'a béni. Sarah s'est moquée des promesses de Dieu, mais Dieu a accompli Sa promesse. Lot a fait des compromis, et Dieu l'a déclaré juste. Jacob avait employé la ruse, mais le Seigneur l'a protégé partout où il allait. Moïse était un meurtrier, et Dieu en a fait le sauveur d'un peuple. Rahab était une prostituée, et le Seigneur l'a sauvée avec toute sa famille. David était sournois et odieux, mais Dieu lui a pardonné. Salomon était un enfant issu de l'adultère, mais le Seigneur lui a permis de construire le temple pour être la maison de Dieu. Elie avait des envies suicidaires, mais le Seigneur l'a fortifié. Jérémie aurait préféré ne jamais être né, et Dieu s'est servi de lui. Jonas s'est enfui loin du Seigneur, mais Dieu l'a utilisé pour toute la ville de Ninive. Zachée était un escroc,

mais le Seigneur est venu dans sa maison et l'a béni. Paul a persécuté Jésus et les chrétiens, et le Seigneur l'a laissé porter l'Évangile en Europe.

Tout ceux-là et beaucoup d'autres encore ont été formés par Dieu, mais c'était la miséricorde absolue du Tout-Puissant qui les a gardés, les a corrigés et utilisés. C'est à cela que nous voyons la grandeur de l'oeuvre de salut de Jésus, qui a pris de l'importance pour tous.

Personne ne doit avoir l'impression d'être trop insignifiant, d'être trop incapable, d'être trop pécheur, d'être tombé trop bas ou d'être trop seul. Jésus a accompli le salut parfait, achevé, suffisant pour tous. Cela vaut pour hier, cela vaut pour aujourd'hui et pour l'année 2020 également. La grandeur de la puissance du salut ressort aussi des témoignages suivants :

Un homme qui voulait mettre fin à ses jours a été sauvé lorsqu'il a entendu le mot « Shalom ». Un musicien talentueux ne trouvait pas le sens de la vie, puis il a lu dans la Bible et il proclame aujourd'hui l'Évangile. Une personne reçoit un livret entre ses mains et deux personnes se convertissent suite à cela : lui et encore quelqu'un d'autre. Une femme divorcée, en qui tout était brisé, lit un livre, trouve la foi, son ex-mari aussi, et les deux se marient à nouveau.

«Jésus-Christ est le même hier, et aujourd'hui; et éternellement.» (Hé. 13,8). Maranatha, notre Seigneur, vient !

*Norbert Lieth*



# Courage pour demain!

## Vivre en chrétien malgré le vent contraire

**Notre Seigneur dit: «Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde» (Jn. 16,33). Un appel pour la nouvelle année.**

**L**e mot que le Seigneur Jésus utilise en Jean 16,33 pour «tribulation», peut se traduire également par «peines», «détresse», «angoisse» ou «subir des pressions». En disant «monde», Il ne pense pas à un coucher de soleil romantique aux Bahamas ni à la blancheur veloutée du Mont Blanc enneigé. Il pense à la création tombée dans le péché, plus précisément à l'humanité révoltée contre Dieu. Et le dieu de ce monde, c'est Satan.

Or, le Seigneur Jésus ne dit pas aux disciples: «Vous aurez probablement des tribulations dans le monde», ni: «De temps en temps vous pourriez avoir quelques tribulations». Non, il annonce très clairement ceci à Ses disciples: au sein de cette humanité détachée de Dieu vous «connaî-

trez des souffrances» ou vous «subirez des pressions». C'est une chose inéluctablement liée à la vie de disciple. On trouve ici le même terme que dans l'Apocalypse où il est utilisé pour la Grande tribulation. Cela devrait nous préserver d'une certaine naïveté ou tendance à enjoliver les choses, même si nous croyons à l'enlèvement avant la Tribulation.

A ce jour, le naufrage du Titanic n'a pas fini d'émouvoir les esprits. Il a fait le sujet de nombreux livres, on en a fait des films. Pensons aussi dans ce contexte à ce trait d'humour noir qui dit: «Tout est sous contrôle sur le navire qui coule.» Ce temple de luxe flottant était considéré comme une merveille technique et il était réputé insubmersible. Bien sûr, dans ses étages inférieurs, il transportait aussi des pauvres et des miséreux. Des chrétiens fermement attachés à la Bible voyageaient également à son bord, et dans cette nuit d'effroi du naufrage, des personnes sont venues à la foi en Christ.

On a su plus tard qu'en dépit des nombreux avertissements reçus, le Titanic poursuivait sa route sans réduire la vitesse. La chute de la température de l'air aurait permis aussi de conclure à la proximité de la banquise et d'icebergs. Nonobstant ces signes d'alerte, la danse et les plaisirs continuaient à bord jusqu'à ce que la catastrophe se produise. Le naufrage du Titanic peut donc servir d'exemple avertisseur pour nous dire ce qui peut advenir lorsque l'on ne prête pas attention aux signes précurseurs, pour la simple raison que l'on ne manque de rien et que l'on veut voir la vie en rose.

Cet exemple, je ne le destine pas à la société ni au monde – même si cela est tout à fait approprié –, mais à nous en tant qu'Eglise de Jésus-Christ ici en Occident où nous jouissons encore d'une liberté religieuse. Le principe prédit par le Seigneur Jésus à Ses disciples est clair. La liberté religieuse n'est pas un état normal pour l'Eglise de Jésus, mais une exception –



même si elle dure depuis longtemps en Occident. Mais les signes se multiplient pour nous dire que notre liberté religieuse est en train de se réduire et que nous devons nous attendre à un fort vent contraire pouvant aller à de fortes pressions et tribulations. Je crains que nous, croyants, vivions des choses similaires à celles des passagers du Titanic. Au lieu de faire face à la réalité, nous préférons évacuer les faits et nous persuader que tout finira par s'arranger.

Le titre de cet article reprend celui d'un livre publié il y a une quarantaine d'années et épuisé depuis longtemps. Werner Stoy traitait alors le sujet : «Du courage pour demain – les chrétiens occidentaux devant la persécution». Bien que, suite à l'effondrement de l'Union Soviétique, certaines constellations aient changé depuis, le contenu de son livre reste d'actualité. Stoy fait ressortir combien la Bible parle de souffrance et de tribulation et souligne que ce sujet est largement ignoré tant en

dogmatique (doctrine de la foi), qu'en ecclésiologie (doctrine de l'Eglise) et éthique (vie chrétienne pratique).

Nous avons trop peu pris conscience des énormes changements intervenus ces dernières décennies dans la société. Des valeurs chrétiennes jadis considérées ont été consciemment rejetées et l'hostilité à l'égard de la Bible et de l'Évangile a augmenté. Et nous, au lieu de confesser haut et fort notre foi face à cette évolution et au lieu d'avoir aiguisé notre profil de disciple, nous ne voulons pas nous mouiller et nous nous adaptons toujours plus à la société profane. Certes, il existe toujours des personnalités animées de l'esprit missionnaire et de disciple. Mais l'impression globale précédemment décrite reste. Quelques exemples :

Voici une trentaine d'années, les assemblées fondées sur la Bible et leurs membres étaient fortement engagés dans des campagnes d'évangélisation. On colait des affiches, lesquelles annonçaient

en partie le message, on faisait du porte à porte pour inviter personnellement les gens, même si à cette époque déjà on nous fermait souvent la porte au nez. Dans les années 1970, les croyants portaient souvent sur leurs vêtements des badges qui affichaient une profession de foi claire. Nombre de voitures arboraient non seulement des poissons muets, mais présentaient des autocollants avec des messages clairs. On faisait des interventions dans les rues et les hôpitaux et d'autres actions pour faire publiquement connaître la foi. Il est vrai qu'entretemps certaines choses sont devenues impossibles; mais je suis en souci, parce que nous nous laissons toujours plus arrêter par les vents contraires, au lieu de nous positionner courageusement contre les évolutions de la société.

Werner Stoy fait remarquer dans son livre que les persécuteurs essaient toujours de faire capoter le travail missionnaire et l'évangélisation en public. Il cite l'exemple de l'ancienne Union soviétique,



**On a su plus tard qu'en dépit des nombreux avertissements reçus, le Titanic poursuivait sa route sans réduire la vitesse.**

où la persécution redoublait dès qu'il y avait des évangélisations et campagnes missionnaires en public. Pratiquer sa foi entre les quatre murs du chez soi ou au sein de l'assemblée est à la rigueur toléré. Je crains que par notre retrait de l'espace public et notre adaptation générale nous ne facilitions certaines évolutions à venir.

Que nous enseigne le Nouveau Testament à propos des souffrances pour Jésus-Christ? Parmi les évangiles, je ne citerai que l'évangile de Jean. C'est là que se trouve le plus fréquemment le mot «monde»: d'une part il désigne le monde bon, créé par Dieu et d'autre part il décrit principalement le monde en tant que humanité opposée à Dieu. Dès le tout début en Jean 1,5, nous lisons que les ténèbres ont tenté de saisir et d'étouffer la lumière, et au verset 10, que le monde ne l'a pas reconnu. Jean 7,7 dit que le monde hait Jésus, parce qu'Il rend de lui le témoignage que ses oeuvres sont mauvaises. Cette haine fondamentale, le

Seigneur l'a déjà évoquée en Jean 3,19-20. En Jean 15,18-21 finalement, le Seigneur révèle que cette haine se porte aussi sur Ses disciples:

«Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite: Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon nom, parce qu'ils ne connaissent pas celui qui m'a envoyé.»

Tout notre être égoïste, mais aussi cette haine et opposition qui peuvent aller à l'extrême, notre Seigneur les a résumés dans ce principe fondamental à toute vie de disciple: «Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde

la conservera pour la vie éternelle» (Jn. 12,25). Aujourd'hui le croyant se trouve déjà confronté au problème, car nous pourrions perdre à cause de Christ notre bonne réputation ou la considération de la société.

Nous aimons lire dans les Actes des Apôtres que la jeune église de Jérusalem avait la faveur du peuple (chap. 2,47). Cette faveur ne lui a pas épargné la persécution qui allait débiter à peine plus tard. Dans ce contexte nous lisons en Actes 5,41 quelque chose de complètement contraire non seulement à notre caractère d'humain mais aussi à notre perception actuelle de la vie: «Les apôtres se retirèrent de devant le sanhédrin, joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des outrages pour le nom de Jésus.»

La persécution qui va s'abattre sur eux disloquera – vu de l'extérieur – la vie de l'église primitive. Mais le vent contraire glacial ne fait que renforcer leur témoignage pour Jésus. Le chapitre 8,4 nous

dit que ceux qui étaient dispersés par la persécution annonçaient la parole de Dieu. Il est intéressant aussi de voir ce que l'église demandait dans ses prières lorsque les apôtres avaient à subir des pressions déjà avant la grande persécution. Ils n'ont pas demandé que la situation change, mais qu'ils puissent annoncer le message avec une pleine assurance (Ac. 4,29-31). Alors que Jacques dut laisser sa vie à cause du Seigneur, Pierre fut libéré (Ac. 12). L'église avait demandé la libéra-

Actes des Apôtres jusqu'au chapitre 28. En Actes 14,22 nous voyons de quelle manière Paul et Barnabas, au retour de leur premier voyage missionnaire, ont fortifié les jeunes églises: ils «fortifiaient l'esprit des disciples, les exhortant à persévérer dans la foi, et disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu.»

Dans les lettres de l'apôtre Paul, nous trouvons pratiquement toujours le sujet de la persécution et de la tribulation, que ce

sont décrits comme doux et mignons, nous n'avons rien contre. Mais nous n'aimons pas tellement nous identifier aux moutons destinés à la boucherie.

En 2 Corinthiens 11, à partir du verset 16, Paul entrebâille la porte pour nous laisser jeter un regard sur ses multiples souffrances pour le nom de Christ. N'oublions pas que Paul n'a pas écrit la 2e lettre aux Corinthiens à la fin de sa vie, mais environ trois ans avant son premier emprisonnement et 9 à 10 ans avant la fin de sa

---

**La liberté religieuse n'est pas un état normal pour l'Eglise de Jésus, mais une exception – même si elle dure depuis longtemps en Occident. Mais les signes se multiplient pour nous dire que notre liberté religieuse est en train de se réduire et que nous devons nous attendre à un fort vent contraire pouvant aller à de fortes pressions et tribulations.**

---

tion dans ses prières. Mais les pressions extérieures étaient loin d'être terminées.

Au chapitre 9 débute l'histoire de Paul. La première chose qui lui est dite après sa conversion, c'est qu'il devra souffrir beaucoup pour le nom de Jésus (v. 16). Remarquons bien qu'il ne se s'agit pas de souffrances d'ordre général, qui peuvent aussi être lourdes à porter, mais de pressions, de tribulation, d'angoisses et de persécution à cause du nom de Jésus. Ces souffrances-là, à des degrés d'intensité divers, sous-tendent tout le récit des

soit directement ou indirectement. Nous connaissons bien Romains 8 pour ce qui est dit au sujet de notre attachement indéfectible à l'amour de Christ – rien ne peut nous séparer de l'amour de Christ → et que certains appellent le cantique de l'assurance du salut. Ce que l'on ne voit pas toujours, c'est que tout le paragraphe est en rapport avec la tribulation endurée pour le nom de Christ. Paul va, au verset 36, jusqu'à se comparer – et nous également – aux moutons destinés à la boucherie. Tant que les moutons et agneaux

vie. Et dans une de ses premières lettres, dans la lettre aux Galates, Paul écrit qu'à cause de la question de la circoncision il porte en son corps les marques de Jésus (Ga. 6,17). Il ne le dit pas dans un sens mystique de catholique romain, mais il dit qu'il a été torturé à cause de l'évangile et souffert physiquement.

Dans ses trois lettres écrites en captivité, l'apôtre aborde directement ou indirectement le sujet des souffrances. Ce sont les lettres aux Ephésiens, Philippiens et Colossiens rédigées en même temps que

la lettre à Philémon. Je ne citerai qu'un seul passage pris dans la lettre aux Philippiens: en Philippiens 3 Paul parle de la connaissance de Christ qui surpasse toutes choses, et pour laquelle il considère tout ce qui jadis avait de l'importance à ses yeux comme de la boue. Une seule chose lui importe, c'est de gagner Christ et d'être trouvé en Lui: « afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort,

Christ avant de recevoir la vie nouvelle. Cette mort ne concerne pas seulement la vie de péché passée, mais signifie aussi un Oui et Amen à la souffrance pour le nom de Christ. C'est ce que l'on ne souligne certainement plus suffisamment dans notre préparation au baptême. Dans les pays islamiques, par exemple, chaque candidat au baptême est conscient de la signification du baptême et du prix qu'il peut demander.

Les deux lettres aux Thessaloniens

la vie de disciple et le service: « N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile par la puissance de Dieu!» (2Ti. 1,8).

Dans la lettre aux Hébreux également, la persécution joue un rôle important. Ainsi, les Hébreux ont-ils accepté avec joie d'être dépouillés de leurs biens à cause de leur foi et de souffrir comme prisonniers (Hé. 10,34). Nous lisons aussi que nous ne devons pas oublier nos frères et sœurs



pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts. Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ» (v. 10ss.).

Pouvons-nous dire cela de nous? Pas d'une manière «spiritualisée», mais de manière très pratique par rapport à notre disposition à endurer des souffrances. Une remarque à ce propos: le baptême est une confession. Toute personne qui prend le baptême est baptisée dans la mort de

sont adressées à une jeune église persécutée. Elles traitent le sujet de pression et de tribulation d'une manière particulière. Les deux lettres nous font comprendre par ailleurs, qu'une église dans la persécution n'est pas automatiquement parée contre la séduction. Les deux peuvent survenir en parallèle.

La dernière lettre de Paul est la 2e à Timothée, écrite avant qu'il ne subisse la peine capitale. Il y souligne encore une fois en divers endroits que la disposition à souffrir est un préalable important pour

persécutés pour leur foi: «Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez aussi prisonniers; de ceux qui sont maltraités, comme étant aussi vous-mêmes dans un corps!» (Hé. 13,3). C'est ce que nous négligeons de façon coupable. Il ne devrait pas y avoir de culte ni de réunion de prière sans que nous élevions des prières pour l'église persécutée. Stoy rappelle qu'à l'époque nazie cette intercession a été un élément constant des cultes et réunions de l'église des professants. Aujourd'hui nous sommes souvent préoccupés par nos seuls

problèmes et bobos.

L'apôtre Pierre écrit aussi à l'église dispersée et persécutée. Notamment la deuxième lettre de Pierre nous montre à nouveau que la persécution ne préserve pas de la séduction. Pierre encourage les croyants à persévérer et à rester fermes malgré la pression venue de l'extérieur. Il explique les promesses qui y sont liées et comment le Seigneur se sert des souffrances et pressions pour purifier et transformer Ses enfants. Ce sont deux sujets que nous avons de nos jours complètement perdus de vue. Nous vivons dans une société qui n'a qu'un seul but, à savoir comment éviter les souffrances à tous les niveaux. Nous sommes en outre dans une chrétienté qui pense que la vie de disciple est faite de plaisirs spirituels et qu'elle a pour but de nous faire traverser la vie protégés dans un airbag de bien-être spirituel.

Aucun de nous ne souhaite souffrir. Nous avons le droit de demander dans nos prières que le Seigneur enlève les souffrances ou les soulage. Mais la crainte de souffrir que nous manifestons aujourd'hui à tous les niveaux nous rend farouches quand il s'agit de l'évangile. Nous ne voyons pas, ou ne lisons pas, combien de promesses nous sont données par rapport à la souffrance pour Jésus. Je citerai 1 Pierre 1,6-9: «C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat

la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous obtiendrez le salut de vos âmes pour prix de votre foi.»

Quelle que soit votre opinion au sujet de l'enlèvement – que ce soit avant, pendant ou après la tribulation –, le livre de l'Apocalypse nous enseigne que le témoignage pour Christ est lié à des souffrances. Le dernier livre de la Bible est depuis toujours un livre de consolation pour l'église persécutée. Les lettres aux sept églises nous renseignent sur les souffrances des différentes églises, pouvant aller jusqu'à la mort en martyr. En dépit de toutes les souffrances et attaques, l'Apocalypse dirige toujours notre regard sur la grandeur de Dieu. Comme dit précédemment, même l'attente de l'enlèvement avant la tribulation, s'il doit en être ainsi, ne doit

pas nous empêcher de voir les souffrances pour le nom de Christ.

Un frère nous a rapporté ceci au sujet des chrétiens en Chine: avant la révolution culturelle eut lieu un réveil en Chine. Trois personnes, que le Seigneur a sans aucun doute utilisées dans Son oeuvre et qui sont encore aujourd'hui de grands modèles spirituels, s'exprimaient fortement en faveur de l'enlèvement avant la grande tribulation. Quand a commencé alors la révolution culturelle, et avec elle la persécution, plusieurs chrétiens disaient qu'ils avaient été trompés puisqu'ils devaient endurer des souffrances très dures à cause de leur foi et que la grande tribulation ne pourrait pas être pire. Finalement, plusieurs abandonnèrent la foi. Cela nous apprend que nous devons faire très attention de ne pas mettre l'accent faussement sur certaines choses, voire de relier notre foi en l'enlèvement avant la tribulation à notre peur de souffrir.

En voyant à quelle vitesse le vent contraire se fait plus violent, nous devons nous demander ce qu'il faut faire aujourd'hui. Notre Seigneur nous a promis que nous n'avons pas besoin d'avoir peur des interrogatoires et qu'Il nous fera connaître ce que nous aurons à dire (Mc. 13,11). C'est une chose. D'autre part, le Seigneur parle dans le même chapitre des pressions, de la séduction et de la persécution: «Soyez sur vos gardes: je vous ai tout annoncé d'avance» (Mc. 13,23). Il nous dit ces choses afin qu'elles ne nous frappent pas de façon inopinée; indépendamment du fait de savoir à quel moment interviendra l'enlèvement. Il



---

**Tant que les moutons et agneaux sont décrits comme doux et mignons, nous n'avons rien contre. Mais nous n'aimons pas tellement nous identifier aux moutons destinés à la boucherie.**

---

ressort de la première lettre aux Thessaloniens et de la première lettre de Pierre que les temps de tribulation n'arrivent pas à l'improviste. Il est donc important pour nous de bien nous préparer en vue de ces temps difficiles.

Nous devons faire aujourd'hui ce qu'il ne sera plus possible de faire une fois la persécution arrivée. C'est cette impulsion que donne Stoy dans son livre. Nous devons tirer davantage profit de notre liberté d'évangéliser, que ce soit personnellement ou en tant qu'église. Notre liberté religieuse aurait dû faire avancer cette mission. Mais malheureusement, c'est le contraire. Nous sommes devenus paresseux et soucieux de notre confort. Il est possible que rétrospectivement nous ayons des regrets amers. La même

d'intérêts et activités. Nous sommes à cet égard fortement influencés par notre individualisme et autres possibilités de loisirs. Dans la persécution, les temps seront durs pour les pieux individualistes. Ils auront alors le désir de se retrouver avec d'autres frères et soeurs dans la communion autour de la Parole de Dieu et pour partager entre eux. C'est pour cette raison que les soviétiques essayaient toujours de perturber et d'interdire les réunions de chrétiens. Sous ce rapport aussi, nous pourrions probablement regretter rétrospectivement d'avoir mal choisi nos priorités dans une société libre.

La chose qui est toujours interdite en temps de persécution, c'est la Bible, par ce que la Parole de Dieu est une parole divine puissante. Aujourd'hui nous jouissons de

la Parole de Dieu de façon superficielle.

Quand j'étais à l'école biblique, des frères nous rapportaient des récits de leurs expériences en Union soviétique ou dans les camps de prisonniers. A cette époque-là, la persécution était d'actualité. On leur a bien sûr demandé comment se préparer à de telles choses. Je n'oublierai jamais la réponse donnée : « Vis aujourd'hui fidèlement et dans l'obéissance au Seigneur, alors Il te portera aussi quand les circonstances seront différentes. »

Il s'agit d'être fidèles maintenant à l'endroit où le Seigneur nous a placés, d'être obéissants à Sa Parole en ce moment même et de vivre dans Sa dépendance. Celui qui pense pouvoir faire des compromis aujourd'hui et prendre les choses à la légère, celui-là ne tiendra pas ferme,

---

**Le baptême est une confession. Toute personne qui prend le baptême est baptisée dans la mort de Christ avant de recevoir la vie nouvelle. Cette mort ne concerne seulement la vie de péché passée, mais signifie aussi un Oui et Amen à la souffrance pour le nom de Christ.**

---



remarque vaut pour la mission mondiale. L'église sous la persécution ne peut plus envoyer de missionnaires ni les soutenir, étant limitée quant à ses ressources financières. Nous disposons actuellement de tous les moyens pour le faire, mais nous nous soucions trop de nos propres affaires et de notre spiritualité, si bien que nous plaçons l'ordre de mission donnée par Dieu pour le monde à la fin de la liste des priorités.

Aujourd'hui nous pouvons, en tant qu'Eglise de Jésus, librement et sans contrainte écouter la Parole de Dieu et avoir une communion fraternelle. Souvent ce n'est plus un souci prioritaire pour nous, mais subordonné à nos autres centres

toute liberté pour accéder personnellement à la Parole de Dieu et l'utiliser. Et nous en faisons un usage trop limité parce que d'autres choses sont plus importantes à nos yeux. Tout un chacun, en tout lieu, peut lire et étudier la Bible sans qu'il en ait à subir des conséquences ... tout au plus quelques remarques ou regards narquois. Nous pouvons lire la Bible partout, chez nous, sur un banc dans un parc, dans le train, à la plage, n'importe où. Je ne dis pas que nous devons lire la Bible partout et en tout lieu. Mais nous pourrions connaître un temps, où nous serons punis ou devrons payer un prix fort parce que nous lirons la Bible. Et nous penserons avec regrets à l'époque, où nous avons usé de

quand la pression augmentera. Dans la parabole des quatre champs, nous lisons à propos de ce qui a été semé parmi les pierres et qui a séché (Mt. 13,21). Ce sont les gens qui vivent le moment présent, dans l'euphorie, mais qui n'ont pas de racines profondes. Ils abandonnent la foi quand la pression survient.

De cette fidélité participe aussi le courage de témoigner, de confesser aujourd'hui déjà clairement Christ et l'évangile, même si cela n'est plus souhaité ou si cela est pour nous source d'exclusion et de rejet. Comment en aurions-nous le courage dans d'autres circonstances, si nous en manquons déjà aujourd'hui? A cet égard, notre vie pratique a son impor-

tance, la manière dont nous traitons nos semblables, dont nous les servons et dont nous nous engageons dans l'église.

En toutes choses nous devrions avoir à coeur de grandir dans la connaissance de notre Seigneur. Paul et Pierre avaient ce souci-là pour les églises (Ep. 1,15-23; Col. 1,10; 2Pi. 3,18 etc.). La croissance dans la connaissance de Dieu signifie en même temps croissance de la confiance que nous avons Lui. Il ne s'agit pas de connaissances théoriques. Les vérités bibliques déploient leur force quand elles trouvent une application dans la vie pratique. Quand nous faisons confiance au Seigneur pour ce qu'Il est, même quand les choses se passent différemment de ce que nous pensons.

L'immense importance de la connaissance de Dieu dans le contexte de la pression et de la persécution, nous la décou-

viennent au travers de la fin de vie de Paul. Emprisonné comme un ennemi de l'Etat dans une geôle humide, froide et puante, l'exécution pour perspective, il écrit: «Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là» (2Ti. 1,12).

vrons au travers de la fin de vie de Paul. Emprisonné comme un ennemi de l'Etat dans une geôle humide, froide et puante, l'exécution pour perspective, il écrit: «Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là» (2Ti. 1,12).

De l'autre côté il s'agit de se connaître soi-même selon la Bible. Pierre a renié son Seigneur parce qu'il avait une trop haute opinion spirituelle de lui-même. Il plaçait sa confiance dans sa propre piété et force au lieu de croire les paroles de Jésus. Tenir ferme sous la pression, ce n'est pas le fait de ceux qui pensent tout contrôler et qui se croient suffisants spirituellement. Ceux qui tiennent ferme, ce sont plutôt ceux

qui ont reconnu leur totale dépendance de Christ et qui connaissent leur propre faiblesse. C'est ce qui les fait dépendre totalement du Seigneur.

Nous avons encore la possibilité d'étudier à fond la Parole de Dieu et aussi de l'apprendre par coeur. A l'ère numérique, cela ne paraît plus nécessaire. Mais que se passera-t-il, quand nous n'aurons plus de bibles? Nous lisons en Jean 16,13 que l'Esprit de Dieu veut nous conduire dans toute la vérité. Le Seigneur Jésus dit au verset 14 que l'Esprit prendra de ce qui est à Lui. Et en Jean 14,27 nous lisons qu'Il rappellera aux disciples tout ce que le Seigneur leur a dit. Il n'est pas dit que le Saint-Esprit donnera tout à coup des révélations nouvelles. Il rappelle ce que Jésus a dit. Cela suppose que nous connaissions la Parole de Dieu. Cela est d'ailleurs aussi une promesse pour

Dès maintenant dans nos nuits noires, dans la chambre d'hôpital ou dans le fossé après un accident de la route. Pendant mon stage pastoral, j'ai conduit plusieurs cultes dans une maison de retraite. La façon dont je le faisais dépendait de l'état des auditeurs. Une fois, c'était chez des personnes complètement démentes. J'ai procédé comme avec des tout petits, quand on leur raconte des histoires bibliques au culte des enfants, en espérant que quelque chose reste. Mais dès que nous entonnions de vieux cantiques connus, les personnes démentes chantaient avec nous. Cela faisait remonter à la surface quelque chose qu'ils avaient appris dans leur enfance. Je me souviens particulièrement du chant : «Dieu est amour, Dieu me sauve.»

En vue d'une vie enracinée dans la Bible, une formation appropriée peut être utile pour nous faire comprendre les liens doctrinaux et historiques du salut. Werner Stoy explique à ce propos à l'aide de l'histoire que la séduction est souvent venue de l'intérieur en même temps que la persécution. C'est pourquoi il est tellement important de connaître les cohérences et lignes fondamentales de l'Écriture. C'est un aspect également souvent négligé de nos jours, parce que nous préférons consacrer notre temps à nous-mêmes ou à d'autres sujets.

Dans la Bible nous trouvons les deux: d'une part le Seigneur veut soulager nos souffrances et nous avons le droit de le lui demander en priant. D'autre part, Il a un but et un objectif pour nous au travers des souffrances. Nous avons tendance à aspirer à une vie de disciple sans douleur ni souffrance, autant que faire se peut. Cela s'explique par notre immense prospérité et le souci pour notre bien-être qui en découle. Cela commence par notre vie personnelle et continue jusque dans l'église. Dès que notre église traverse une phase difficile, certains lui tournent le dos pour rechercher ailleurs une pieuse zone de confort. Dans la deuxième lettre à Timothée, Paul voit dans la disposition à souffrir la caractéristique spirituelle préalable à toute forme de service et de discipulat. Rappelons qu'il ne s'agit pas d'une souffrance dans le but de mériter son salut ou de souffrir parce que l'on y prend plaisir. Il s'agit bien de



souffrir à cause du Christ et de l'évangile au sein d'un monde pécheur, hostile à Dieu et destiné à passer. Cela peut avoir des répercussions sur la façon de mener sa vie et impliquer des difficultés diverses et variées. Car bien que nous ayons le droit de prier pour être soulagés dans nos souffrances, ces mêmes souffrances peuvent être un moyen par lequel Dieu se glorifie de façon particulière et par lequel Il nous transforme à Sa gloire. Un vieux cantique (allemand) l'exprime avec pertinence:

«Enfin se brise l'ardent creuset,  
et la foi reçoit son sceau  
comme l'or éprouvé par le feu,  
car le Seigneur par de dures souffrances  
voulut nous préparer aux joies immenses  
de l'autre monde.  
La souffrance fait comprendre la parole,  
la souffrance fait aller au fond des choses;  
Souffrance, qui est digne de toi?  
ici-bas tu es le pesant fardeau;  
là-haut dignité est ton nom,  
elle n'est pas donnée à tous.»

Ces paroles et pensées se trouvent en opposition totale à la philosophie actuelle et à l'évangile de prospérité, lequel nous nous fabriquons souvent nous-mêmes, d'une manière ou d'une autre. La Bible ne nous appelle certes pas à vivre en ascète, mais à vivre dans la reconnaissance et le contentement. Paul était capable de dire: «Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette» (Ph. 4,12).

Nous devrions avoir l'honnêteté d'avouer qu'en règle générale il nous est facile de vivre dans l'abondance, mais que nous n'aimons pas tellement être dans la disette. Toutes les bonnes choses, que le Seigneur nous donne, nous avons le droit de les recevoir de Sa main avec reconnaissance. Que ce soit un bon repas, de belles vacances, une belle maison ou une voiture. Mais la question est de savoir où est notre priorité et où est notre cœur, si nous sommes addicts de la consommation ou si nous pouvons vivre dans le contentement

sans avoir tout ce que nous pourrions avoir. Dans cet ordre d'idées s'inscrit aussi la réflexion sur la manière dont nous pourrions soutenir le travail missionnaire et la propagation de l'évangile.

Tout le système de consommation qui nous entoure a pour seul objectif d'éveiller constamment en nous de nouveaux désirs et besoins. Aujourd'hui, un style de vie

---

**Toutes les bonnes choses,  
que le Seigneur nous  
donne, nous avons le droit  
de les recevoir de Sa main  
avec reconnaissance. Que  
ce soit un bon repas, de  
belles vacances, une belle  
maison ou une voiture.  
Mais la question est de  
savoir où est notre priorité  
et où est notre cœur.**

---

dans le contentement honore déjà le Seigneur et sera une aide pour nous le jour où nous devons renoncer à certaines choses que nous possédons aujourd'hui.

Werner Stoy explique aussi très clairement que l'église persécutée a toujours attaché de l'importance à la formation et préparation de nouveaux prédicateurs, en dépit des difficultés rencontrées en temps de persécution. La persécution frappe naturellement toujours en premier lieu les frères investis d'une responsabilité spirituelle et prêchant la parole. C'est pourquoi la formation de collaborateurs est tellement importante. Quand la première ligne tombe, la deuxième et la troisième se tiennent déjà prêtes.

Courage pour demain: souffrir pour Jésus n'est pas dépourvu de sens. Nous ne voulons pas glorifier la souffrance en tant que telle. Les pressions, difficultés, tribulations font toujours mal. C'est pourquoi le Seigneur a dit clairement à Ses disciples qu'ils se sentiraient opprimés dans le monde. Mais Christ et Son évangile en valent la peine. La souffrance n'est pas la dernière des choses, car après elle nous attend une gloire indescriptible. Nous sommes également encouragés en voyant que la Parole de Dieu déploie toute sa puis-

sance sous la pression. Le Seigneur se sert souvent de ce qui est dirigé contre Lui pour se glorifier de façon particulière. En Chine, par exemple, le nombre de chrétiens s'est multiplié pendant la persécution dure.

Ce thème représente pour nous un défi immense. Nous devons regarder avec lucidité les évolutions en Europe et ne pouvons pas continuer à vivre dans un monde de rêve spirituel. Cela devrait nous pousser à faire aujourd'hui ce qu'un jour nous ne pourrions plus faire. Dès mon enfance, j'ai retenu à ce propos un cantique, que nous chantions à la Pentecôte le soir sous le grand chapiteau blanc, lors de la fête de la mission à Liebenzell, quand on projetait des films, reportages et images des activités missionnaires. C'était bien avant que l'on eût introduit l'heure d'été et il fallait l'obscurité pour ces projections, la luminosité aurait été désavantageuse. Et nous chantions ce cantique au début ou à la fin de la réunion:

*Auf, denn die Nacht wird kommen, auf  
mit dem jungen Tag!  
Wirket am frühen Morgen, eh's zu spät  
sein mag!*

«Levez-vous, la nuit va venir, levez-vous au petit jour,

Travaillez dès le petit jour, avant qu'il ne soit trop tard»

Travaillez à la lumière du soleil, commencez tôt l'ouvrage!

Allons, car la nuit va venir, on ne pourra plus travailler.

Allons, car la nuit va venir, travaillons en plein midi !

Consacrez les meilleures forces au Seigneur Jésus-Christ!

Travaillez avec zèle, hommes pieux, engagez toutes vos forces !

Allons, car la nuit va venir, on ne pourra plus travailler.

Allons, car la nuit va venir, allons, quand le soleil décline!

Allons, quand la nuit menace, quand le jour s'enfuit!

Allons, jusqu'au dernier souffle, oeuvrons avec zèle!

Allons, car la nuit va venir, et on ne pourra plus travailler.»

JOHANNES PFLAUM



FLASH

Chick-fil-A à New York City.

## Poules mouillées?

**A**ux Etats-Unis, des chrétiens qui croient en la Bible sont agités : une des plus grandes chaînes de fast-food du pays, Chick-fil-A, qui supporte de nombreux projets d'utilité publique, n'enverra plus de dons à l'Armée du Salut ni à un ministère chrétien pour les athlètes. Pourquoi cette affaire revêt-elle une si grande importance pour les chrétiens en Amérique ? Parce que Chick-fil-A s'est jusqu'à présent positionnée comme une entreprise à orientation chrétienne. Les restaurants sont fermés le dimanche. Le gérant Dan Cathy se présente officiellement comme étant chrétien. Franklin Graham a même téléphoné avec lui et annoncé par la suite sur Twitter que les critiques croyants n'avaient pas à se faire de soucis, car selon lui, Cathy était toujours un chrétien professant. Malgré les tentatives de Graham d'apaiser les tensions, les faits regroupés entre autres par le professeur de l'Université de Princeton Robert P. George démontrent la chose suivante: Dan Cathy a officiellement proclamé que pour lui le mariage se concluait entre un homme et une femme. Suite à cela, la communauté LGBTQ et l'élite de gauche ont lancé une chasse

aux sorcières contre lui et ont provoqué Chick-fil-A pour un oui ou pour un non. La famille Cathy a encouragé les chrétiens à fréquenter leurs restaurants, malgré les tentatives de boycott des progressistes. Et les chrétiens sont réellement venus et ont placé Chick-fil-A au troisième rang des chaînes de fast-food aux Etats-Unis. Mais voilà que Chick-fil-A annonce subitement la fin de sa coopération avec deux organismes de bienfaisance chrétiens. L'explication est évasive : la chaîne de fast-food dit vouloir ne travailler qu'avec ceux dont elle partage les valeurs. Le comble : pour l'Armée du Salut et pour l'oeuvre parmi les athlètes, l'image traditionnelle de la famille fait encore partie de la profession de foi officielle. Même si Chick-fil-A n'explique pas dans quelle mesure ces deux oeuvres ne partagent plus ses valeurs, il est révélateur que cette entreprise supporte désormais l'oeuvre de bienfaisance catholique *Covenant House*, laquelle a officiellement soutenu *Gay Pride*. C'est pourquoi de nombreux commentateurs chrétiens en Amérique supposent : pour augmenter encore sa valeur commerciale, Chick-fil-A a fini par plier devant la pression des militants LGBTQ.

## Les chrétiens doivent-ils se retirer de la vie publique?

**D**ans le *Calgary Herald* canadien, une chroniqueuse se plaint parce qu'un petit déjeuner avec prière a été organisé à Alberta pour la province, et qu'il y avait aussi bien un prédicateur baptiste qui priait, tout comme aussi le Premier Ministre qui y tenait un discours. Elle écrit : «La prière n'est pas le problème. Ni le petit déjeuner. Ni les chrétiens. » Mais elle trouve terrible que tout cela ait été annoncé avec un verset biblique excluant donc les habitants d'Alberta « qui ne sont pas chrétiens ». En d'autres mots : La religion chrétienne n'a pas sa place dans la sphère publique. Elle conclut donc aussi : «Tout cela est personnel et intime. Cela n'a rien à faire sur la place publique.»

## La persécution des chrétiens en Inde

**P**ortes Ouvertes rapporte que les nationalistes hindous en Inde emploient des procédés de plus en plus agressifs. Ils revendiquent «un Etat purement hindou, dans lequel les minorités religieuses n'ont pas leur place. Des extrémistes hindous et des foules excitées perpétuent des attaques violentes à l'encontre des chrétiens, sans être sanctionnés pour ces faits par les autorités.» C'est pour cette raison que l'Inde se place en dixième position de l'Index Mondial de Persécution de *Portes Ouvertes*. Le ministre indien des Minorités, Mukhtar Abbas Naqvi, a en revanche décrit son pays comme « un modèle d'unité au sein de la diversité pour le monde entier ». Les chrétiens en Inde le vivent de façon totalement différente. Les lois rendent leur travail missionnaire nettement plus difficile, en pouvant les rendre coupables pour des raisons fallacieuses, alors que les efforts missionnaires des hindous sont activement encouragés, afin que l'Inde puisse, d'après ce ministre, « retrouver » l'ancienne gloire de l'hindouisme.



## Le côté sombre de la fabrication de jouets

**L**es grosses ventes de Noël dans le monde occidental se font au détriment des travailleurs et travailleuses chinois. C'est ce qu'ont découvert des enquêteurs anonymes dans des fabriques chinoises. Dans «Toys Report 2019», *Christliche Initiative Romero* a rapporté leurs résultats en novembre: «La Reine des Neiges dans des ateliers de misère : les conditions de travail dans l'industrie du jouet chinoise ». Plusieurs fabriques ont été examinées, dont entre autres les entreprises de marque comme BuzzBee, Disney, Hasbro, Mattel et Lego sur la façon dont elles font fabriquer leurs jouets. Des hommes et des femmes

travaillent dans des conditions on ne peut plus mauvaises et doivent assurer plus de 126 heures supplémentaires par mois. Il n'y a pas d'égard pour les femmes enceintes, les dortoirs communs sont au-delà du supportable, et les besoins élémentaires les plus basiques des personnes sont ignorés. Les femmes sont exposées aux violences sexuelles, pendant que les dirigeants des entreprises occidentales se lavent les mains et rejettent la responsabilité sur les exploitants des usines. Ils réalisent malgré tout des bénéfices de plus en plus élevés et ont des exigences de plus en plus fortes vis-à-vis de leurs usines.

## Le dilemme catholique du pape François

**D**es catholiques conservateurs se trouvent face à un dilemme : à leurs yeux, le pape François affiche des positions de plus en plus libérales et ils redoutent le jour où le pape appuie de son autorité un document qui proclame clairement des hérésies (p. ex. la légitimité théologique du mariage des personnes de même sexe). Le journaliste catholique Ross Douthat et le cardinal Raymond Burke ont discuté de ce scénario probable. Le problème : d'après la compréhension des catholiques, le pape, inspiré du Saint-Esprit, ne peut élever en dogme des hérésies. C'est impossible. En d'autres mots : si le pape confirme officiellement une chose comme étant un

dogme, laquelle est considérée comme une hérésie par les conservateurs, c'est eux qui deviennent automatiquement des hérétiques, parce que dans le catholicisme tout enseignement qui s'oppose à la compréhension de la chaire papale est une hérésie. Les conservateurs catholiques ont cru jusqu'à ce jour que le Saint-Esprit préserve la chaire de Pierre des hérésies. Même si un pape peut se tromper individuellement, du moment qu'il parle «ex cathedra» pour proclamer officiellement une position de foi au titre de doctrine, selon la compréhension catholique c'est le Saint-Esprit qui s'est exprimé. Le dernier fait en date remonte à 1950, lorsque le pape Pie XII a proclamé

le dogme de l'Assomption corporelle de la Vierge Marie. Ce n'était pas un problème pour la plupart des catholiques, car cet enseignement faisait déjà partie du dépôt de la foi (qui n'avait cependant pas encore été élevé en dogme). Des conservateurs tels que le cardinal Burke voient un réel danger à ce que le pape François élève un jour quelque chose en dogme qu'eux-mêmes ne considèrent pas comme faisant partie du dépôt de la foi. Et cela signifie de nouveau que les catholiques conservateurs pourraient devenir ce qu'ils n'ont jamais voulu jamais être (et ce qu'il leur est d'ailleurs impossible d'être dans le catholicisme) : *des protestants*.

# CHANGEMENT CLIMATIQUE

**Quand on aborde le sujet du changement climatique, les esprits s'échauffent. Pourquoi? Une polémique et un regard en avant.**

**E**n Romains 1,18ss, l'apôtre Paul dénonce le déshonneur jeté sur Dieu, quand l'homme témoigne un plus grand honneur à la chose créée par Dieu qu'au Créateur lui-même. Et il dit en 2 Thessaloniens 2,11 que Dieu enverra à ceux qui persistent dans l'incrédulité une puissance d'égarement. Si quelqu'un, en dépit de tout bon sens, prête l'oreille aux idées les plus insensées, c'est à cause de son incrédulité. A partir du moment où l'on nie l'existence de Dieu et que l'on tourne le dos au seul Créateur véritable et tout puissant, Dieu nous laisse faire ce que nous voulons. C'est ce qui explique aussi pourquoi on ne peut plus avoir de discussion raisonnable avec ces personnes-là et pourquoi ces personnes n'admettent plus

aucune autre opinion.

Nous avons la forte impression que la protection du climat est la nouvelle religion et les activistes climat les nouveaux sauveurs. Depuis des milliers d'années, nous avons un climat existant, sans que les hommes ne se soient jamais souciés beaucoup de la chaleur ni du froid. Ils se sont simplement adaptés, point final. A vrai dire, ce serait à la charge de ceux qui propagent l'idée d'un changement climatique dangereux et provoqué par l'homme de prouver que le climat change réellement de façon dangereuse. Or, c'est justement cette preuve qui fait encore défaut, et pourtant quiconque ose mettre en question un tant soit peu le changement climatique est immédiatement discrédité et forcé au silence. Quant à ce sujet, il convient de faire la différence entre protection de l'environnement et protection du climat. Car ce n'est pas la même chose.

Je n'ai rien contre la protection de

# CHANGEMENT CLIMATIQUE?

l'environnement et de la nature, mais ce qui est pratiqué aujourd'hui n'a plus rien à voir avec la protection de l'environnement. Au contraire, sans entrer dans les détails, au nom de la protection du climat on nuit à la nature. C'est pourquoi on ne parle plus tellement de protection de l'environnement, mais bien plus de la protection du climat. C'est justement là qu'est la bêtise.

La nature, on peut la protéger – la vie dans le sein de la mère d'ailleurs aussi. Chacun peut y apporter sa part, et nous, les chrétiens, savons très bien que nous devons nous comporter de façon responsable à l'égard de la création qui nous a été confiée. Mais de quoi au juste peut-on protéger le climat? Aurons-nous bientôt la tentative de protéger le soleil, la voie lactée, les anneaux de Saturne ou le dessin du flocon de neige? Le terme «protection du climat» est donc une construction artificielle, dépourvue de sens et aussi de toute nécessité. Si l'on disait autrefois:

«Le temps est devenu fou», on parle maintenant de changement climatique et c'est l'homme qui est devenu fou.

Et, soit dit en passant: «Qui ou quoi est le critère pour juger ce qui est un cli-

---

**Nous avons la forte impression que la protection du climat est la nouvelle religion et les activistes climat les nouveaux sauveurs.**

---

mat normal et ce qui ne l'est pas?» Des écarts de températures, cela a toujours existé et que des phases de grand froid soient suivies de plus de chaleur n'est pas seulement normal mais même souhaitable. S'il n'en était pas ainsi, les protecteurs du climat autoproclamés iraient jusqu'à rendre l'humanité responsable de l'âge de glace. Certains scientifiques

parlent d'ailleurs déjà, en s'appuyant sur les cycles climatiques documentés, de la possibilité de voir arriver bientôt un refroidissement sensible; et ce tout à fait indépendamment de quelconques mesures prises par l'homme.

En 2004, il y a à peine 16 ans donc, quelques scientifiques mettaient en garde contre un grand refroidissement, qui en conséquence du changement climatique plongerait la Grande Bretagne – au plus tard en 2020 – dans un froid sibérien. Peut-être ont-ils pensé au Brexit. Tout scientifique sérieux confirmera que l'on ne peut établir des pronostics sérieux et que personne ne sait vraiment, si la réduction des émissions de gaz – que ce soit de 10 %, 30 % voire de 100 % – peut avoir une quelconque influence sur les températures terrestres. Même des phases prolongées de sécheresse et d'intempéries ne constituent pas des preuves pour un changement climatique, ce ne sont que des phénomènes auxquels notre géné-

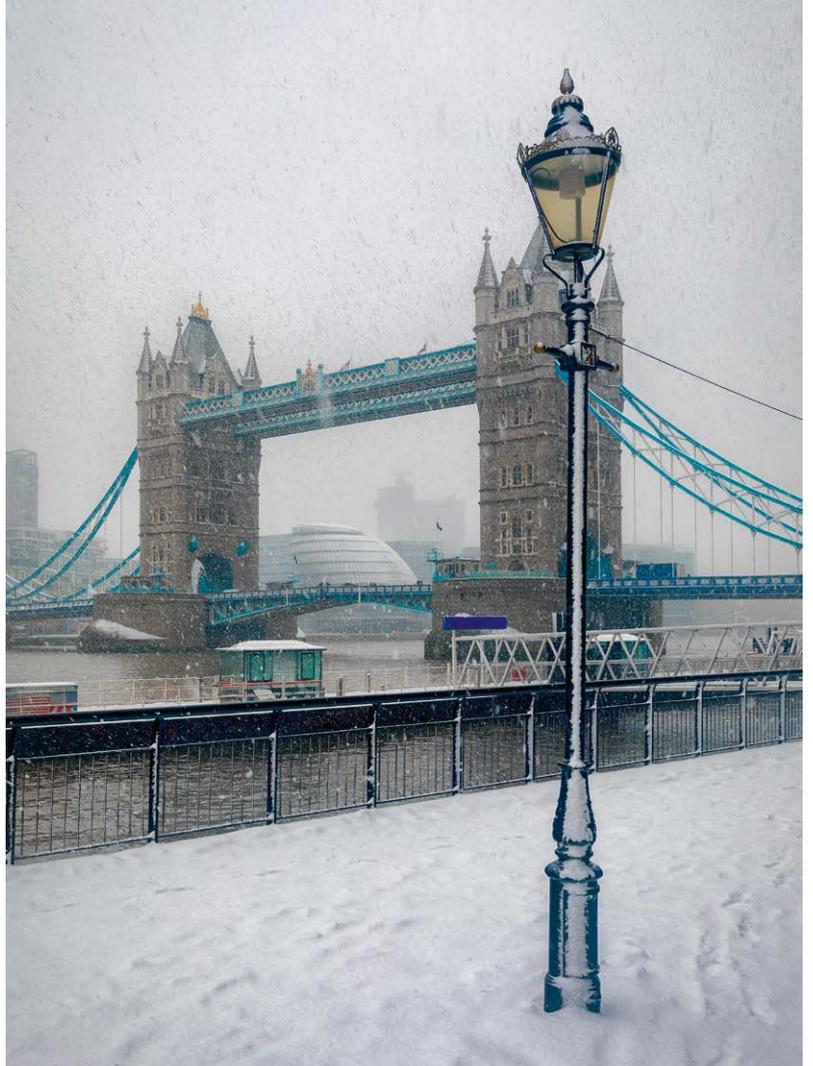
ration se trouve à nouveau confrontée, mais qui ne sont rien d'extraordinaire pour d'autres générations – ou les habitants d'autres contrées.

Bref: Croire en un changement climatique provoqué par l'homme ou pas, c'est à chacun d'en juger pour sa part; de toute façon, rien ne peut le prouver. Il s'agit en fait d'une croyance, de suppositions et d'hypothèses, voire d'une idéologie qui ne souffre pas la contradiction. A tel point que des articles critiques ne sont même pas publiés et que des scientifiques doivent craindre pour leur carrière ou que des subventions sont supprimées dès que l'on s'écarte de la pensée imposée.

Posons ensuite la question suivante: Qu'est-ce qui est plus grave, nier le changement climatique ou nier Dieu? Nier Dieu, c'est maintenant de bon ton, nier le changement climatique, cela frise le blasphème. Cela suffit pour comprendre à qui on a affaire et quel esprit anime les protecteurs du climat. La question n'est pas seulement de sauver le monde, mais de jouer le rôle de Dieu.

L'homme veut exclure Dieu de sa vie. On veut décider de tout soi-même, quand mourir et comment, par exemple. On veut décider soi-même si l'on veut porter un enfant jusqu'à son terme. On veut maintenant même décider de son sexe. En fin de compte, on ne veut pas seulement prendre le rôle de Dieu, on veut être Dieu. Et là, des gens qui croient en la création merveilleuse et unique de Dieu et qui se soumettent de leur plein gré à la souveraineté de Dieu, ces gens-là dérangent.

Oui, ces dieux autoproclamés sont rouges de colère quand ils nous entendent proclamer: « Éternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre! Ta majesté s'élève au-dessus des cieux! Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: ... Éternel, notre Seigneur! Que ton nom est magnifique sur toute la terre!» (Ps. 8,2.4.10). «Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains» (Ps. 19,1). «Que tes oeuvres sont en grand nombre, ô Éternel! Tu



**En 2004, il y a à peine 16 ans donc, quelques scientifiques mettaient en garde contre un grand refroidissement, qui en conséquence du changement climatique plongerait la Grande Bretagne – au plus tard en 2020 – dans un froid sibérien.**

les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens» (Ps. 104,24).

La Bible nous dit que le temps est proche où Dieu tournera le bouton afin d'achever son plan salvateur. La création originelle prévue pour durer éternellement sera rétablie. «Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer» (Es. 65,17-18).

Avant que ces paroles ne se réalisent, bien des choses viendront encore frap-

per la terre. Le Seigneur Jésus a dit lui-même que des événements terribles précéderont Son retour. «Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées» (Mt. 24,29).

Nous voyons dans la Bible une période de Grande tribulation avant que le Seigneur ne revienne. Et ce sera vraiment un temps de grandes catastrophes. Un temps qui ne ressemble à rien de ce que l'on a connu (cf. Ap. 6,12-14; 7,1). Apocalypse 16,8-9 livre le récit suivant: « Le quatrième [ange] versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu; et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.»

Par rapport à ce qui est décrit ici, le mot «changement climatique» est presque mignon. Et quelle est la raison, la cause de ces bouleversements qui mettent tout l'univers sens dessus dessous et que personne ne peut arrê-

ter? C'est parce que je me chauffe au fioul et que je roule au diesel ou que je mange trop de viande ou que je respire trop? Non, la cause n'a pas changé depuis la création du monde. C'est le péché! Le péché de l'homme; l'orgueil de l'homme; le refus de Dieu, qui fait courir les hommes à leur perte, irrémédiablement.

Ceux qui prétendent aujourd'hui pouvoir sauver le monde, ne sont pas la solution du problème, mais ils en sont

---

### **Nier Dieu, c'est maintenant de bon ton, nier le changement climatique, cela frise le blasphème.**

---

la cause. C'est l'idolâtrie à l'égard du climat, l'adoration de la nature et de l'environnement qui font dérailler ciel et terre, voire l'univers entier; et le plus vert d'entre les verts n'y changera rien. La seule chose que l'homme puisse changer et qu'il lui faille changer de toute urgence, c'est sa position devant Dieu. Et au lieu d'essayer de protéger le climat et de sauver le monde, chacun devrait se hâter auprès de Dieu, faire repentance et accepter le salut. Selon ce que Jésus a dit: «Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle!» (Mc. 1,15).

Après ces temps terribles de la Grande tribulation qui fera des millions de victimes, il y aura un temps de calme et de paix, lié au retour du Seigneur Jésus en puissance et gloire: c'est ce que l'on appelle le règne de mille ans. En ce temps-là, les hommes vivront à nouveau très vieux: «Il n'y aura plus ni enfants ni vieillards qui n'accomplissent leurs jours; car celui qui mourra à cent ans sera jeune, et le pécheur âgé de cent ans sera maudit» (Es. 65,20). Et au terme de ce millénium de paix ici sur terre il y aura une toute nouvelle création, où sera rétabli l'état paradisiaque de jadis et où le péché sera à

jamais vaincu.

«Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée» (2Pi. 3,10).

Qui, encore quelques années en arrière, aurait pu mettre des images sur ces paroles? «Les cieux passeront avec fracas et les éléments fondront à cause de la chaleur.» La deuxième lettre de Pierre a été écrite au premier siècle après Christ; mais les choses décrites ici, on ne peut se les imaginer qu'à l'ère atomique. Et s'il y est parlé du Jour du Seigneur où les cieux passeront, c'est pour nous faire comprendre que tout l'univers tient par la volonté de Dieu. Mais quand Dieu retirera Sa puissance de création et de préservation – à cause de l'impiété de l'homme –, tout l'ordre cosmique sombrera dans le chaos.

Le sauvetage du monde n'est donc pas entre les mains des hommes, mais le sauvetage des hommes est entre les mains de Dieu. Et la main de Dieu qui sauve, c'est Son oeuvre rédemptrice de Golgotha. En Jésus-Christ, Dieu tend Sa main pour appeler auprès de Lui ceux qui acceptent Sa grâce par la foi.

La destruction du monde actuel n'est pas la fin, mais le nouveau départ de Dieu avec ceux qui se sont laissés sauver en et par Jésus-Christ. « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2Pi. 3,13). Avec ou après le retour du Seigneur Jésus, il y aura effectivement un changement climatique tel que par celui-ci sera rétabli l'état paradisiaque originel. Et je me réjouis dès maintenant à la perspective de ce changement climatique-là!

Celui qui a trouvé en Jésus-Christ son Sauveur ou celui qui s'est laissé trouvé par Dieu, n'a pas besoin d'avoir peur d'un changement climatique, quel qu'il soit : ni du présent ni du futur. Car nous pouvons être certains que Dieu sera avec nous tous les jours jusqu'à la

fin du monde. Et cette fin de monde est en même temps le commencement de la vie éternelle dans la présence immédiate de Dieu.

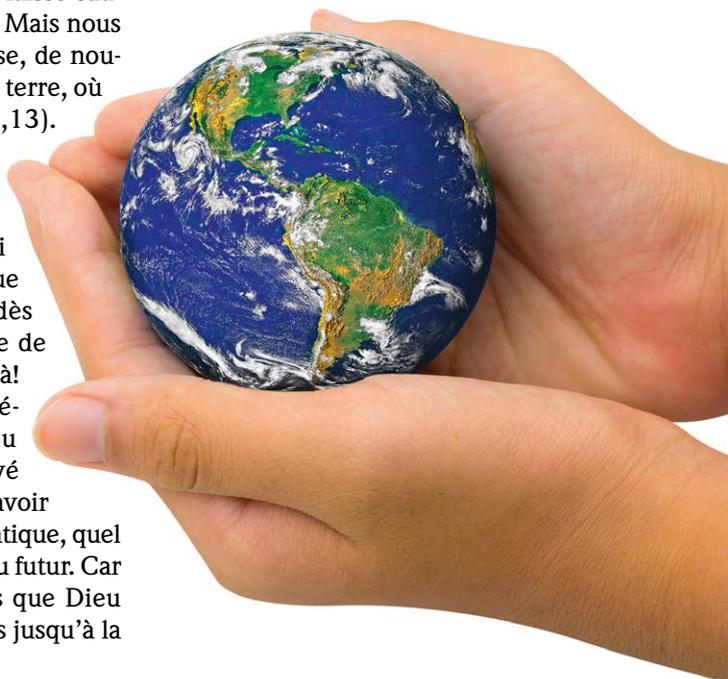
« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Ap. 21,1.3-4).

THOMAS LIETH

---

### **Le sauvetage du monde n'est donc pas entre les mains des hommes, mais le sauvetage des hommes est entre les mains de Dieu.**

---



# Le mystère des 144 000

**Qui sont les 144 000 et que nous révèle l'Écriture Sainte à ce sujet? Une étude.**

**L**es mystérieux 144 000 sont mentionnés deux fois dans le livre de l'Apocalypse. Au chapitre 14,1-5 il est écrit à leur propos: «Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. Et j'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Et ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles.»

La montagne de Sion sur laquelle se tient l'agneau n'est pas la même que le Sion céleste (Hé. 12,22), mais le Jérusalem terrestre. C'est ce qui ressort clairement de l'endroit où se trouve Jean. Car il dit qu'il a entendu «une voix venant du ciel». Jean se trouvait donc sur la terre. Cela nous rappelle le psaume 2,6: «C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion,

ma montagne sainte!»

Pourquoi est-ce si important? Parce que cela souligne la signification centrale d'Israël ici sur la terre. Il s'agit de la montagne de Sion dans la Jérusalem terrestre. Il s'agit du fait que le Messie revient dans cette Jérusalem terrestre. Il s'agit de la Jérusalem au Proche Orient, où le royaume de Jésus sera fondé et où le Seigneur habitera et régnera. Et pour finir il s'agit du Jérusalem, où les enfants d'Israël régneront dorénavant avec Lui (Ap. 20,6; Lu. 22,29).

L'avenir est fixé sur Jérusalem (la montagne de Sion) et la fondation du royaume messianique sur terre. «Ainsi parle l'Éternel des armées: Mes villes auront encore des biens en abondance; l'Éternel consolera encore Sion, il choisira encore Jérusalem!» (Za. 1,17).

Les 144 000 étaient auprès de l'agneau, qui est Emmanuel: «Dieu avec nous». En signe de son sacrifice, ils se tenaient sur la montagne de Sion. – Celui qui a connu Jésus, Lui appartiendra pour l'éternité et sera gardé par Lui.

Nous apprenons en Apocalypse 7 que les 144 000 ont été marqués du sceau. Ici nous voyons en quoi consiste le sceau: ils portent inscrit sur leurs fronts le nom de l'agneau et de Son père.

Un sceau est une empreinte destinée à garantir l'authenticité et l'appartenance d'un objet. Un sceau garantit également l'intégrité physique d'objets et de contenants. Si ces 144 000 portent le sceau de Dieu, ce sceau garantit qu'ils sont la propriété de Dieu et qu'ils sont portés à travers la Grande tribulation sans prendre

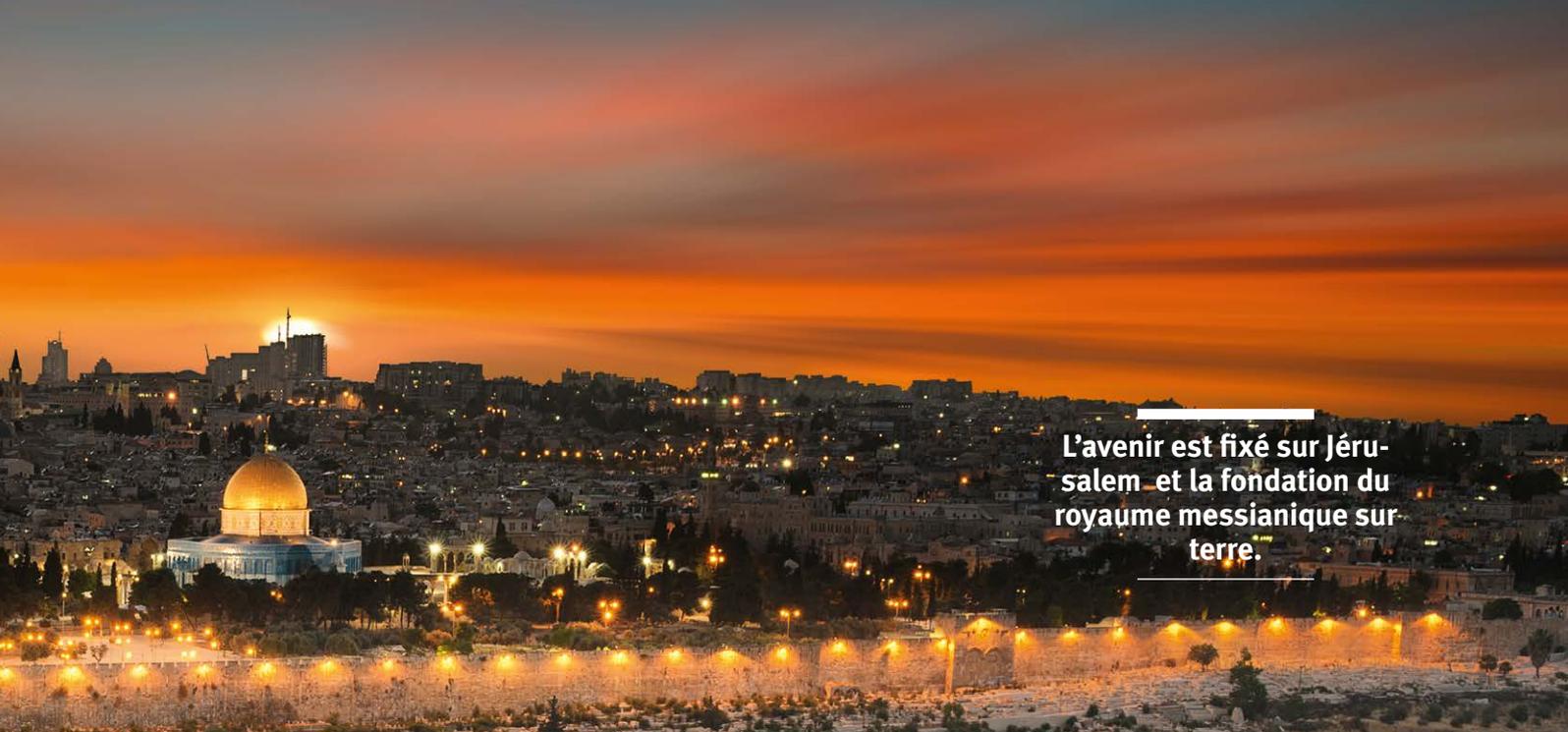
dommage (cf. Ez. 9,4).

Nous aussi, selon Ephésiens 1,13-14 et 4,30 avons été scellés du Saint-Esprit de Dieu et portons donc en nous le gage de la rédemption future de notre corps. Nous avons donc reçu la garantie que nous serons portés à travers ce siècle jusqu'à parvenir au but. Aucun chrétien né de nouveau ne sera ravi au Père et à l'agneau de Dieu.

Ces 144 000 chantaient un cantique que personne ne pouvait apprendre «si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre». Nous avons là le seul cantique de la Bible dont le texte n'est pas mentionné. Pourquoi? C'est leur cantique propre, leur cantique de la rédemption. La rédemption est une question toute personnelle. Seulement celui qui entre dans la communion avec Jésus peut joindre sa voix au cantique de la rédemption. Seulement celui qui Lui appartient et qui a été racheté par Son sang précieux, seulement celui qui a expérimenté personnellement le rachat, est membre de la grande chorale de Dieu, des rachetés.

Les 144 000 sont ceux «qui ne se sont pas souillés avec des femmes; car ils sont vierges. Ils suivent l'agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'agneau; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles» (Ap. 14,4-5).

Il existe plusieurs interprétations pour ces versets. Sont-ce uniquement des hommes? N'étaient-ils pas mariés? Viraient-ils dans le célibat? Ne s'agit-il que



## L'avenir est fixé sur Jérusalem et la fondation du royaume messianique sur terre.

d'un sens symbolique? Représentent-ils l'Eglise? Je pense pour ma part qu'il s'agit effectivement de 144 000 hommes. Apocalypse 7,3 explique à propos de l'application du sceau : «...jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu!» Il semble donc bien être question de serviteurs au sens littéral, qui, pendant la grande tribulation à venir, à cause d'une consécration spéciale (une sorte de prêtrise), suivront l'agneau partout où il va.

Ce texte ne justifie pas une vie actuelle dans le célibat. Ce temps à venir, peu avant la fin, sera un temps particulier, bien différent de celui que nous connaissons maintenant. Dans ce cas, il s'agit d'une élection souveraine et spéciale, d'un appel de la part de Dieu. Nous ne devons pas faire l'erreur de comparer le temps de la tribulation avec notre temps.

Si l'expression au verset 4 se rapportait à des péchés ordinaires, il y serait écrit : «Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés par le péché ». Mais il est dit expressément, qu'ils «ne se sont pas souillés avec des femmes» et qu'ils sont «vierges». Les compléments donnés au verset 5, à savoir que « dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge» et qu'ils sont «irrépréhensibles» n'ont de sens que si on les comprend dans un sens littéral. Ce passage ne dit donc pas seulement qu'ils ont été gardés de la fornication, mais signifie effectivement que ces hommes sont restés vierges.

L'union physique dans un mariage n'est pas une souillure (1Co. 7,5). Dans l'Ancienne Alliance il existait cependant

des cas exceptionnels, à savoir pour le service sacerdotal. Quand David était en fuite, il arriva chez le prêtre Abimélec à Nob (tribu de Benjamin) et demanda du pain pour lui et ses compagnons. Or, il n'y avait que les pains de proposition, c'était le pain consacré. C'est pourquoi Abimélec dit : « Je n'ai pas de pain ordinaire sous la main, mais il y a du pain consacré; si du moins tes gens se sont abstenus de femmes!» (1Sa. 21,5). David ayant répondu par l'affirmative, il lui donna les pains consacrés. Remarquez aussi que les prêtres, avant leur institution dans le service, devaient passer sept jours et sept nuits devant l'entrée de la tente d'assignation dans le respect des ordonnances de Dieu (Lé. 8,31-36). Un temps pendant lequel ils observaient une abstinence totale.

Le temps de l'Apocalypse est encore un autre temps au sein de l'histoire du salut. C'est ce qui ressort déjà simplement de l'élection des 144 000. On peut peut-être les comparer avec une personne comme Jean-Baptiste, ou l'apôtre Paul, voire avec Christ lui-même. Ils nous rappellent en tout cas les paroles du Seigneur disant : «et d'autres encore ne se marient pas parce qu'ils veulent se consacrer entièrement au royaume que le ciel gouverne» (Mt. 19,12).

Les 144 000 ont été acquis au titre de prémices «pour Dieu et l'agneau». Cela signifie qu'ils sont les prémices des rachetés de la tribulation et que beaucoup d'autres les suivront, sauvés à leur tour. Aux prémices, premiers, succèdent les «deuxièmes», «troisièmes» etc. Les pré-

mices de la récolte sont suivis au moment de la récolte de la moisson proprement dite. En Apocalypse 7,3-4 nous voyons le moment où ils sont scellés pour Dieu: «Et il dit: ne faites pas de mal à la terre, ni à la mer ni aux arbres! Nous devons d'abord mettre une marque sur le front des serviteurs de notre Dieu! Et j'entends dire le nombre de ceux qui reçoivent la marque de Dieu: il y a 144 000 personnes de toutes les tribus du peuple d'Israël.»

Et un peu plus tard, nous voyons ceux qui les suivent de toute évidence: «Après cela, je regarde encore. Je vois une très grande foule: ce sont des gens de tous les pays, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues; ils sont debout devant le siège du roi et devant l'agneau. Ils portent des vêtements blancs et ils tiennent une palme à la main » (Ap. 7,9).

Cela concerne également la résurrection. Jésus-Christ a été ressuscité d'entre les morts comme «premier de ceux qui dorment» (1Co. 15,20). Cette expression montre bien que la résurrection de Christ n'est pas quelque chose d'achevé en soi, mais qu'elle s'étend à ceux qui sont en Christ. La résurrection du Seigneur entraîne celle des autres après elle. La résurrection de Christ est la cause de notre résurrection future; la résurrection de Jésus contient déjà notre résurrection: «Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts» (1Co. 15,21).

NORBERT LIETH

SÉRIE

# Christ dans Son Eglise

**Une interprétation du dernier Livre de la Bible. Partie 12. Apocalypse 1,12.**

Jean rapporte également : « Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait » (v. 12). Le Saint-Esprit, qui s'est emparé de Jean, l'a poussé à se retourner, cela signifie qu'il a détourné son regard du naturel, de l'ici-bas - au-delà du terrestre. Car l'homme naturel ne comprend rien des choses de l'Esprit. Elles sont une folie pour lui.

Que voit Jean lorsqu'il se retourne? Voit-il alors le Christ glorifié? Pas de suite, cependant: «Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or » (v. 12). Que sont ces chandeliers d'or? Le verset 20 l'explique: « et les sept chandeliers sont les sept Eglises. » Il est immédiatement frappant de constater qu'avant même de voir la gloire qui entoure la personne de Jésus, Jean regarde d'abord l'Eglise! Cela signifie: Personne n'est capable de voir Jésus dans Sa gloire, ne serait-ce qu'à travers la véritable Eglise. Quelle responsabilité que la nôtre! «Vous êtes la lumière du monde», a dit le Seigneur (Mt. 5,14).

Lorsqu'un homme déçu se détourne enfin de toute la tromperie du monde, alors il regarde tout d'abord à l'Eglise. C'est là que se trouve notre mission suprême, car la gloire de l'Eglise est la gloire de Jésus-Christ. C'est pourquoi il faut déclarer très sérieusement et de façon radicale : L'Eglise de Jésus perd sa raison d'être, si elle n'est plus le commencement de la révélation de Jésus-Christ. C'est un grand sujet de honte pour notre époque de constater que le monde s'amuse en observant l'Eglise et les chrétiens et déclare: «Que veulent-ils donc, ceux-là? Ils sont pourtant du même acabit que nous !»

Sept est le nombre parfait divin. L'or est affiné et pur, il est précieux et résistant. Sous l'ancienne alliance de Dieu, l'or était sanctifié. Pensons au prix élevé

de l'or. C'est l'Eglise, qui a été rachetée à grand prix par le sang de Jésus! Mais cela va plus loin: En constatant que Jean voit l'Eglise sous forme d'un chandelier à sept bras, nous découvrons avec lui l'appel d'Israël. Car la vérité d'Israël dans les temps modernes est la Ménora, est le chandelier d'or à sept bras.

En tant qu'Eglise de Jésus, on nous a transmis la vocation d'Israël qui est d'être des porteurs de lumière pour un temps limité – jusqu'à l'enlèvement. Et le fait que Jean voit tout d'abord l'Eglise démontre la formidable unité organique avec le Seigneur Jésus, lequel il voit alors. Comme il est écrit si clairement: «au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme». Cela signifie: l'Eglise de Jésus est parfaite parce que Jésus est au milieu d'elle.

Tout est confus et flou, lorsqu'il n'est plus le centre de ta vie. Est-Il au centre de ta vie, comme l'atteste Paul dans Phi-

lippiens 1,21 en déclarant: «Christ est ma vie»? Tant de gens vivent dans cette détresse d'avoir mis Jésus-Christ à l'écart, et de Lui préférer tellement d'autres choses et de personnes. Il était le centre de l'étable de Bethléem. D'innombrables anges ont chanté. Des scientifiques (des savants) sont venus de loin pour L'adorer. Les bergers ont fait de même. Tous ont cherché et ont trouvé l'enfant Jésus, et tous ont parlé de Lui. Il était aussi au centre de ce que Dieu a fait à la croix de Golgotha. Car «Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même» (2Co. 5,19).

Lui, l'agneau de Dieu, sera le centre de la gloire de Dieu et illuminera la nouvelle Jérusalem. Lui seul est la source, la vie, la force, le futur, le chef de l'Eglise. C'est ainsi que Jean contemple l'indissociabilité entre Jésus et Son Eglise. Elle n'a pas de lumière sans Lui. Elle n'a pas de force sans Lui. Elle n'a pas de vie sans Lui. Elle est incapable d'aimer sans Lui. Tout est de Lui, par Lui, et pour Lui.

N'est-ce pas frappant de voir qu'à vrai dire Jean ne décrit en aucune façon les chandeliers d'or? Il constate simplement leur existence. Dès le début, son regard reste accroché à Celui qui se trouve au milieu des chandeliers d'or, de la véritable source de lumière. Nous ne devons jamais nous imaginer qu'il se comporte de façon passive au centre de notre vie; ou de notre église. Non! Dans Apocalypse 2,1 il est de plus écrit qu'Il marche «au milieu des sept chandeliers d'or». Cela signifie: Il ne reste pas immobile. Il sonde et examine chacun de Ses chandeliers.

Laisse briller ta lumière! Il nettoie la mèche, Il déverse à nouveau l'huile du Saint-Esprit afin que tu brilles.



**Lorsqu'un homme déçu se détourne de toute la tromperie du monde, il regarde tout d'abord à l'Eglise.**

WIM MALGO (1922–1992)

# LIVRES DE MÉDITATIONS / BIBLES



## Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

- Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 310240**  
CHF 21.00, EUR 15.00

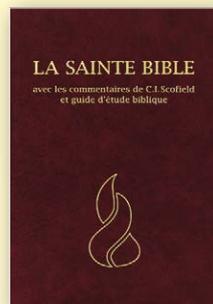


WIM MALGO

## Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

- Livre relié, 384 pages  
**N° de commande 190350**  
CHF 21.00, EUR 15.00



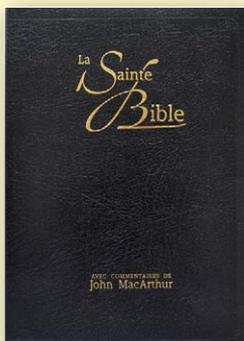
Segond 1979

## Bible Scofield

Avec des textes bibliques selon la version Segond 1979 ! Par son système de « chaînes de références » et de notes explicatives, cette Bible d'étude offre au lecteur un outil utile pour comprendre les textes bibliques et le plan divin de l'histoire du salut.

- Relié, env. 1700 pages (format 16 x 22,5 cm)  
**N° de commande 533640**  
CHF 49.00, EUR 32.50

Commandez  
ici:  
[adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte ● des introductions à la Bible et à ses différentes parties ● des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Souple, fibrocuir, tranche or, noir  
17,2 x 24cm, 2304 pages,  
**N° de commande 533642**  
CHF 69.00, EUR 49.00



## La Sainte Bible, avec commentaires de John MacArthur

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient: ● le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979 ● des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés) ● 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte

● des introductions à la Bible et à ses différentes parties  
des plans détaillés des livres bibliques ● un guide d'étude thématique ● une concordance sélective ● de nombreuses références parallèles

- Rigide, similicuir, bordeau-brun  
17,2 x 24cm, 2304 pages,  
**N° de commande 533641**  
CHF 44.00, EUR 32.00

# »»» PROPHÉTIE & ISRAËL

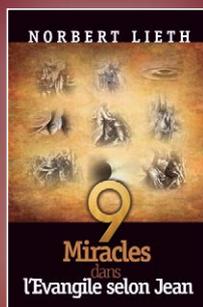


NORBERT LIETH

## La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

- Brochure, 51 pages  
**N° de commande 190012**  
CHF 3.00, EUR 2.00  
*Prophétie & Israël*



NORBERT LIETH

## 9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 pages  
**N° de commande 190006**  
CHF 11.50, EUR 8.00  
*Prophétie & Israël*



NORBERT LIETH

## Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante.

- Brochure, 52 pages  
**N° de commande 190003**  
CHF 6.00, EUR 4.00  
*Prophétie & Israël*



„Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité.



NORBERT LIETH

## Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages  
**N° de commande 190001**  
CHF 7.00, EUR 5.00  
*Prophétie & Israël*